

Monument aux morts de Saint-Josse - (61)

En pratique

- Situation : place Quetelet - 1210 Bruxelles - [plan](#)
- Accès :
Métros 2 et 6, Bus 65 et 66
Trams 93 et 94 - arrêt Botanique
- Pour une lisibilité optimale, agrafez le carnet dans l'angle supérieur gauche.

Contenu

- Les réponses aux fiches d'observation des élèves (en bleu).
- Quelques propositions de questions supplémentaires pour initier un échange oral (dans les cadres bleus).
- En fin de fiche, une conclusion structurée par thème (situation, matériaux, inscriptions...) à partager avec vos élèves.
- Libre à vous de sélectionner l'information que vous estimez la plus pertinente. L'important est avant tout d'amener vos élèves à observer.



Thèmes abordés

- Un regard émouvant sur la guerre.
- Les symboles du martyr et de la mort : palme, pavot...

À quatre stations de métro...

- Le Monument à l'infanterie (10)
- Le Monument de la reconnaissance britannique à la nation belge (11)



Monument aux morts de Saint-Josse

La situation du monument

1) Décris la situation du monument en cochant tout ce que tu vois.

- on peut le voir de loin on n'a pas de recul
 on peut en faire le tour il est placé contre un mur
 il est fait pour être vu de face il est fait pour être vu de plusieurs côtés

2) Deux arbres l'encadrent.

- Les reconnais-tu ? ce sont...



des charmes



des peupliers



des chênes

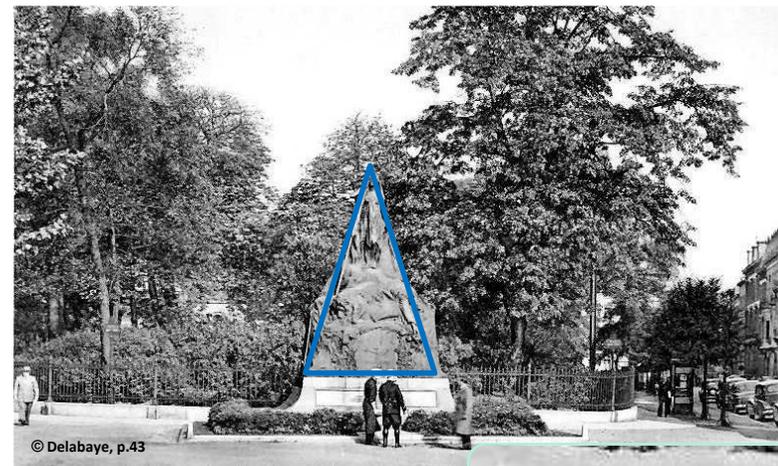
3) Peut-on se recueillir au calme devant ce monument ? OUI / NON

Pourquoi ? Il est situé juste à côté de la petite ceinture, véritable autoroute urbaine.

➔ Ce monument te semble-t-il bien mis en valeur ? OUI / NON

4) L'environnement du monument a changé. Observe la photo ancienne et donne deux différences par rapport à aujourd'hui.

- Il n'y a pas de mur derrière mais un espace vert.
- On peut prendre du recul pour l'observer.



Square Henri Frick.

La forme et la composition du monument

1) Ce monument est... grand petit

C'est bien sûr très relatif. Par rapport à un élève, ce monument est imposant, mais si on le compare à d'autres, ses dimensions peuvent paraître modestes. Proposez à vos élèves de tenir la main de l'homme. L'image est parlante pour comprendre les dimensions plus grandes que nature du groupe sculpté.

2) Quelles sont les différentes parties qui le composent ?



un socle



une colonne/tour



un obélisque



un personnage



plusieurs personnages

3) Dans quelle forme invisible peut-on inscrire ce monument ?



Dessine cette forme sur la photo ancienne.

Un monument à ...

- 1) À qui est dédié ce monument ?

Complète cette inscription.



- 2) À quel événement ce texte fait-il référence ?

- à la Révolution Française à l'indépendance de la Belgique
 à la Première Guerre mondiale à la Deuxième Guerre mondiale

Le groupe sculpté

- 1) Le personnage central est... un homme une femme
...qui porte des vêtements



de l'époque de la guerre



de l'Antiquité

- 2) Elle porte aussi... un drapeau un casque un fusil

- 3) Elle est représentée... à taille humaine plus grande que nature

- 4) Les formes de l'homme et du lion ... sont nettes
 semblent avoir un peu fondu

Le visage de la femme est dirigé vers...

le haut
 l'horizon
 le bas

Son **regard** est dirigé vers...

le haut
 l'horizon
 le bas

Les **traits** de son visage...

montent tombent

Elle **semble**.... Entoure les mots.

triste - gaie - désespérée - résignée - déterminée - enthousiaste - en colère - effondrée - souffrante - vaincue - heureuse - fière - craintive - malheureuse

Elle est debout dans un **élan**...

vers le haut
 vers le bas

Elle porte le drapeau
 Elle s'accroche au drapeau

Le lion est le symbole de...

la guerre
 la Belgique

Sa **tête** est dirigée vers...

le haut
 l'horizon
 le bas

Le corps de **l'homme** est...

raide
 dynamique
 affaissé

Que fait-il ? il dort
 il est mort

L'homme et le lion se dégagent-ils nettement du socle ?

un peu
 beaucoup

Leur position semble aller vers...

le haut
 le bas

Les symboles

Sur le socle, on peut observer des végétaux.

- 1) Coche les plantes présentes sur cette sculpture.
- 2) Relie-les ensuite à l'aide d'une flèche à leur signification.

	•	•	Je suis la feuille d'un arbre solide, je symbolise la force, la solidité et l'endurance.
<input type="radio"/> le laurier			
	•	•	Mon fruit produit l'opium, une drogue. Je symbolise le sommeil éternel et j'aide à oublier la mort.
<input checked="" type="radio"/> la palme			
	•	•	De nombreux héros et martyrs tiennent ma longue feuille en main.
<input checked="" type="radio"/> le pavot			
	•	•	On me porte sur la tête. Je représente la gloire et la victoire.
<input type="radio"/> le chêne			

À ton avis, quel est le thème de ce monument ?

- 1) Le personnage féminin représente...
 - une Bruxelloise qui a vécu la guerre.
 - une allégorie (une représentation) de la Patrie.
- 2) L'ensemble du monument représente...
 - l'héroïsme, les héros vainqueurs.
 - le martyr, les héros qui se sont sacrifiés.

Les inscriptions

- 1) Quelle commune commémore ses martyrs ? Identifie son blason.



Bruxelles



Ixelles



Saint-Josse

- 2) Quelle est la devise de la Belgique ? Cherche la réponse sur le monument.

- Liberté, égalité, fraternité
- L'union fait la force
- Née pour unir

La datation



Trouve ce détail.

- 1) Quel est le nom du sculpteur ? Guillaume Charlier
- 2) Ce monument a été inauguré le 21 juillet 1920, mais en quelle année a-t-il été conçu ? En 1917
- 3) Cette date peut sembler bizarre, pourquoi ?
Parce que la guerre n'est pas encore finie.

- 4) Quels types de formes composent le socle ?

- des formes géométriques
- des formes courbes
- des formes droites
- des formes concaves

- 5) Complète ce mot en respectant le dessin des lettres.



- Quel est le style de ce lettrage ?

ABCDE

Art nouveau (± 1897-1914)

ABCDE

Art Déco (années 1920-1930)

Le bronze

- 1) Ce groupe sculpté est réalisé en bronze. Voici la couleur naturelle de cet alliage. Tu connais le fer qui rouille. Le bronze s'oxyde lui aussi, mais il ne devient pas orange. Quelles couleurs vois-tu ?



du bleu du vert du gris du noir de l'or

- 2) Cette sculpture est-elle pleine ou creuse ?

Indice : toque délicatement sur la surface du bronze.

- 3) Retrouve ce détail (en bas à droite). Cette ligne noire est une trace. Mais la trace de quoi ?

d'une réparation

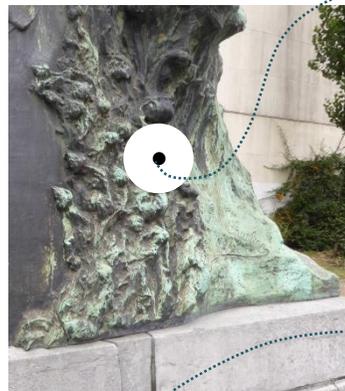
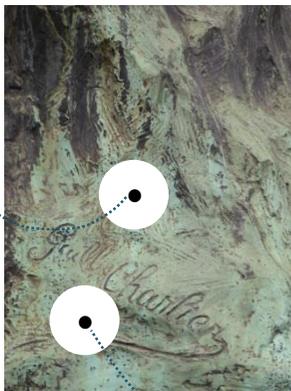
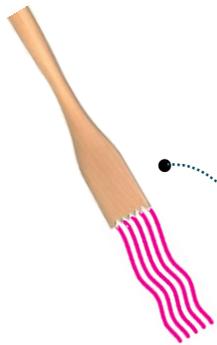
de l'assemblage de plusieurs morceaux



- 4) Avant de couler le monument dans le bronze, le sculpteur a réalisé un modèle dans un matériau mou : l'argile. Et les traces réalisées dans la terre sont toujours visible dans le bronze.

a. Retrouve ces deux parties du monument et observe la surface des zones cachées sur les photos.

b. Trouvé ? Relie-les maintenant à l'outil qui a laissé ces traces.



Commentaires

La situation

Le Monument aux morts de Saint-Josse semble aujourd'hui relégué dans un coin : il s'appuie contre un bâtiment moderne, n'apparaît dans la perspective d'aucune rue et est par conséquent peu mis en valeur. Sa situation au bord de la petite ceinture, une véritable autoroute urbaine, n'invite pas à s'y arrêter. Cependant, deux peupliers élancés l'encadrent à la manière d'un portique, il y a malgré tout une mise en scène du monument dans son cadre.

La photo ancienne montre qu'il se situait à l'origine devant un espace vert, on pouvait en faire le tour, le voir selon différents angles, prendre du recul pour l'observer. Le monument, symboliquement inauguré le 21 juillet 1920, était initialement situé Square



© Delabaye, p.43

St-Josse-ten-Noode - Bruxelles Square Henri Frick. Monument aux Morts 1914-18. 1940-45

Henri Frick, face à la Maison communale et devant une zone verte dédiée à la promenade. Il y remplaça un monument qui avait pour sujet les eaux du Bocq et qui fut démoli pour l'occasion. Pourquoi cette destruction ? Pour certains, la réponse se trouve dans la nationalité de son sculpteur, L. Kemmerich, d'origine allemande¹. Le choix de la localisation initiale du monument commémoratif de Saint-Josse serait donc symbolique. Il est inauguré en 1920, soit deux années à peine après la fin de la guerre, époque où les souvenirs, voire les rancœurs, sont encore vivaces.



© Delabaye, p.43

¹ In Mihail (B) , p.31

Le groupe sculpté

Dans la plupart des monuments commémoratifs, une figure féminine drapée dans des vêtements antiques et les pieds nus symbolise la patrie, le pays des ancêtres. C'est pour elle que les soldats se sont battus, pour le territoire envahi par l'ennemi. À ses pieds, un soldat mort représente les citoyens de Saint-Josse qui ont donné leur vie pour la patrie.

La composition et le style de cette sculpture révèlent sa signification. En effet, la patrie se tient debout tant bien que mal, utilisant le drapeau belge comme une béquille, dans un élan vers le haut. Alors que les traits de son visage, son regard et ses vêtements semblent la tirer vers le bas. Elle se dresse, fière, malgré ce qu'elle a vécu. Ses vêtements sont en lambeaux, la bretelle de sa robe pend sur son épaule et la palme qu'elle tien balaye le sol, comme si elle n'avait plus la force de la brandir. À ses pieds, la position du lion et du soldat affaissé, dans un mouvement descendant, met en évidence la souffrance et la peine des martyrs qui se sont sacrifiés pour la patrie. Les volumes qui se dégagent peu du bloc et qui semblent mous, comme s'ils fondaient, accentuent d'ailleurs cette idée de souffrance.

Les symboles

Les personnages sont accompagnés de symboles sous la forme de végétaux. Le pavot, que l'on peut associer à l'opium, symbolise le sommeil éternel. Par son action psychotrope, il permet aussi d'oublier la mort. La palme est la feuille du palmier, un arbre qui pousse dans le désert. Elle est par conséquent associée à la vitalité, à la victoire sur le désert et donc sur la mort. Elle symbolise aussi les martyrs. La palme et le pavot accompagnent très souvent les tombeaux, vous pouvez les retrouver dans n'importe quel cimetière.

On distingue aussi les symboles liés au commanditaire, la commune de Saint-Josse. Le blason de la commune est composé de trois éléments. Le château rappelle la résidence de campagne du Duc Philippe de Bourgogne située sur le territoire de la commune au 15^e siècle. La besace évoque le séjour dans la commune du poète flamand J-B Houwaert au 16^e siècle. Et le raisin raconte le passé viticole des territoires de la commune.

Les inscriptions

La partie en bronze du monument a été réalisée par le sculpteur Guillaume Charlier, citoyen de Saint-Josse. La majorité de ses œuvres sculptées sont conservées au Musée Charlier, installé depuis 1928 dans son ancienne habitation, avenue des Arts.

Les noms inscrits par ordre alphabétique correspondent aux soldats nés ou domiciliés dans la commune et morts sur les champs de bataille de la Première Guerre mondiale. Du côté droit, vous remarquerez qu'une série de noms a été ajoutée par après (après la lettre Z). Il s'agit de noms de soldats parvenus après l'édification du monument ou identifiés tardivement.

La datation

Le bronze est signé et daté. L'année 1917 peut sembler étonnante puisqu'on est alors encore en plein conflit. La réalisation de ce monument est une initiative personnelle du sculpteur qui, dès 1915, propose à la commune de l'exécuter à ses frais. C'est peut-être la raison pour laquelle ce monument présente un caractère touchant et triste, bien différent de la nature plus héroïque de la plupart d'entre eux.

Le monument est inauguré en 1920, plus tôt que la plupart des mémoriaux de la Grande Guerre. Cela explique le style du socle et du lettrage, l'Art nouveau, à une époque où ce style s'éteint. Ce mouvement, qui se développe à la fin du 19^e siècle tant en architecture que dans toutes les formes d'arts décoratifs, se caractérise entre autres par ses formes courbes inspirées de la nature. Ici, les lignes courbes du socle semblent un peu naître du sol. Dans le courant des années 1920 et 1930, ce sont les volumes cubiques du mouvement Art déco que l'on rencontrera traditionnellement dans les monuments commémoratifs.

À l'origine, ces mots étaient inscrits aux pieds de la statue :

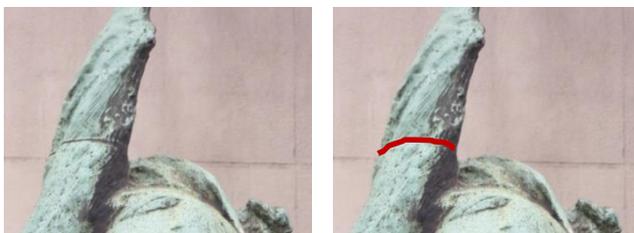
*Morts illustres, héros de misère et de gloire
Tombés en défendant notre honneur menacé
La patrie à jamais gardera la mémoire
Du sang que vous avez versé
Ce sang était le sien ; elle fut même agonie
Et ses maux furent ceux dont on vous tortura
Martyrs dormez en paix dans la mort infinie
Elle veille et se souviendra*

Ils ont été remplacés par l'inscription relative à la guerre 1940-45. La plupart des monuments commémoratifs consacrés à la Première Guerre mondiale ont fait l'objet d'adaptations après le second conflit mondial. Dans la plupart des cas, le style des inscriptions ou des représentations du monument initial est respecté.

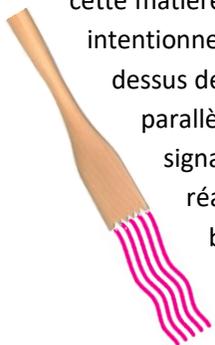
Le bronze

Le bronze est un alliage de deux métaux : le cuivre et l'étain. Sa couleur naturelle est un brun-doré cuivré. En extérieur, soumis à l'action du CO₂ et de l'humidité, il s'oxyde et vire au vert-de-gris, cette couleur si particulière qui oscille entre le turquoise et le vert pâle. La couleur noire que vous observez également correspond à une altération due à la pollution.

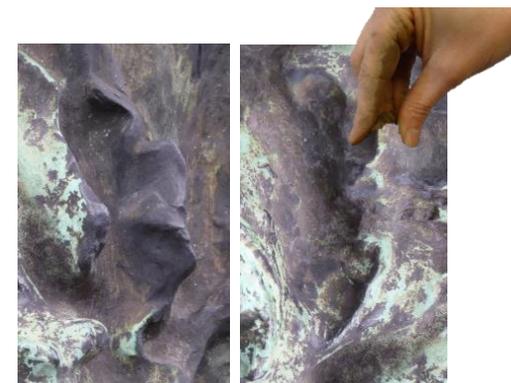
Les lignes noires que vous pouvez suivre sur le monument sont les traces de raccord entre les différentes parties du monument. En effet, les sculptures de telles dimensions sont en général réalisées en plusieurs morceaux. Si vous touchez sur la surface du bronze, vous vous apercevrez aussi qu'il est creux.



L'œuvre en bronze est le reflet exact d'un modèle en argile. L'artiste a façonné cette matière molle avec ses mains et ses outils. Son travail a laissé des traces, intentionnelles, qui ont été figées dans le bronze. Au-dessus de la signature, on peut distinguer des sillons parallèles réalisés avec un outil dentelé. La signature elle-même a probablement été réalisée à l'aide d'une mirette. On décèle bien le soulèvement de la matière autour des traits en creux, signe qu'ils ont bien été réalisés dans un matériau mou et non directement dans le bronze.



On devine aussi le geste de la main du sculpteur qui pince la terre entre ses doigts pour obtenir de minces reliefs crénelés.



Pour des informations détaillées sur la fonte du bronze, consultez notre cahier pédagogique n°2, disponible sur notre site.

Bibliographie

- BAUDRY (M.-T.), *Sculpture : méthode et vocabulaire*, Inventaire général des monuments et des richesses artistiques de la France, Editions du patrimoine, Centre des monuments nationaux, Paris, 7^e édition, 2011, pp.66-67.
- BEL-MEMORIAL, Site à la mémoire de ceux qui ont donné leur vie pour leur pays : <http://www.bel-memorial.org/>
- Delabaye (M), *Autour et alentour d'une maison communale centenaire : 1911-2011*, Les Amis du Square Armand Steurs asbl, 2011.
- Mihail (B), *Le Patrimoine militaire*, coll. Bruxelles, Ville d'Art et d'Histoire, n°50, 2010, p. 31.
- Van Ypersele (L) et Claisse (S), *La mémoire de 1414-18 à Bruxelles in Bruxelles en 14-18 : la guerre au quotidien*, Cahier de La Fonderie n°32, La Fonderie, Bruxelles, 2005.
- Site du Musée Charlier : <http://www.charliermuseum.be/fr/sculpture.php>

Colophon

Rédaction et recherches iconographiques

Catherine Balau, Nathalie Curinckx, Céline Debatty, Annabelle Nuyttens, Isabelle Ledoux, Hans Vandecandelaere : *Classes du Patrimoine & de la Citoyenneté, Palais de Charles Quint asbl.*

Coordination

Elisabeth Gybels : *Classes du Patrimoine & de la Citoyenneté, Palais de Charles Quint asbl.*

© Editeur responsable

Stéphane Demeter, Palais de Charles Quint asbl.

Remerciements

Une mention spéciale à Robin Van Damme, stagiaire durant la conception de ces fiches, qui nous a apporté ses connaissances approfondies sur le sujet.

Date : octobre 2014 - mise à jour juin 2017